

PROJETS D'HABITAT POUR VIZILLE (38)

ATTRACTIVITÉ RÉSIDENTIELLE D'UNE PETITE VILLE RICHE EN PATRIMOINES

(ENSA GRENOBLE, 2018-2019)

Référent : Gabriella TROTTA-BRAMBILLA, ENSA Grenoble
trotta.g@grenoble.archi.fr

Enseignement : Atelier de projet architectural et urbain - S3

Cadre pédagogique :

UE1 : Grammaire, syntaxe, narration, composition / organisation de l'architecture
Licence 2, semestre 1 - 333h d'encadrement - 100h étudiant
Enseignement mis en place lors de la refonte des enseignements 2017 - 2021

Équipe pédagogique :

Coordinateur du semestre : Étienne Léna, MC titulaire TPCA, architecte DPLG
Trois ateliers encadrant 42 étudiants chacun en moyenne :
* Étienne Léna (resp.), avec Sheryne Gasnier (CDI, architecte DE), Claude Salerno (architecte DPLG, CDI) puis Frédéric Lely (architecte DPLG, CDI- 2019) - intitulé studio "Types et manipulations"
* Gabriella Trotta-Brambilla (resp.), MCA TPCA, architecte PhD, avec Pierre Belli-Riz (MC titulaire VT, architecte DPLG), Benoît D'Almeida (CDD, doctorant en architecture), Ivan Mazel (CDD, architecte DPLG PhD), Mirelle Sicard (CDI, architecte DPLG)
* Jean-Pierre Vettorello (resp.), MC titulaire TPCA, architecte DPLG, avec Jean-David Chatenet (CDI, architecte DPLG), Stéphane Delfino (CDI, architecte DPLG)

Partenaires : pas de partenariat formalisé, prise de contact (surtout à l'initiative des étudiants) avec des associations locales

Modalités pédagogiques : Atelier pédagogique « traditionnel » se donnant l'objectif d'expérimenter chaque année un terrain de projet différent (tissu urbain consolidé avec potentiel de mutation à court/moyen terme), des sites de projet variés et plusieurs types de programmes d'habitat

Mots clés : Analyse urbaine, Forme urbaine, Édifice urbain, Habitat, Usages

Résumé des objectifs pédagogiques :

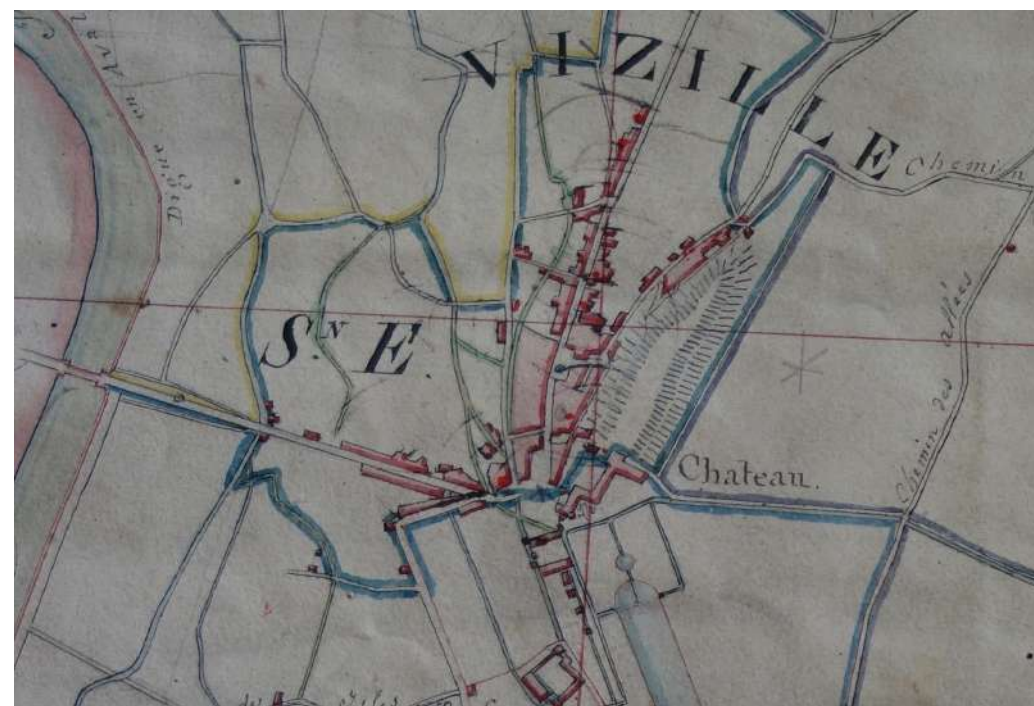
1. Objectifs pédagogiques du studio de S3

Les objectifs portent sur plusieurs aspect de la conception du projet d'architecture :
- consolider les savoir concernant les codes de la représentation ;
- développer les connaissances théoriques et pratiques concernant les processus de conception (structure narrative, enjeux programmatiques, spatiaux, géométriques, situationnels) ;
- expérimenter des dispositifs spatiaux à différentes échelles ;
- s'initier aux enjeux de l'habitat, sous ses formes élémentaires ;
- s'initier aux enjeux de l'architecture en ville, dans un environnement urbain fortement caractérisé.

2. Raisons du choix du site de Vizille pour l'atelier S3 de 2018-2019

L'enseignement du studio porte depuis l'année 2015 sur l'initiation aux enjeux de l'habitat et à la lecture des structures urbaines. Il fait suite aux enseignements de licence 1 exclusivement tournés vers des projets non-situés et centrés sur les questions de manipulations formelles.
Le premier critère de choix des sites de studio concerne des structures urbaines claires, suffisamment consolidées sans être saturées, soit dans des communes proches de Grenoble (2015-16 : Saint Marcellin ; 2018-19 : Vizille) soit dans la première couronne d'urbanisation de la ville de Grenoble (2016-17 : Quartier Saint Bruno ; 2017-18 : Quartier de l'Île Verte ; 2019-20 : Quartier de la Bajatière).
Vizille présente l'avantage d'une proximité avec Grenoble facile d'accès à tous les étudiants de la promotion, d'un noyau historique très lisible dans ses structures et ses formes typologiques, ainsi que de terrains suffisamment divers et caractéristiques de situations urbaines types pour favoriser les approches pédagogiques des trois équipes.
L'importance accordée aux initiations et à la consolidation des outils de base font du terrain urbain considéré, avant tout, un lieu d'apprentissage. Les propositions des étudiants ne cherchent pas à apporter des solutions à des enjeux problématisés de la ville. Ce sont nos apports en tant qu'enseignants qui établissent des liens entre les architectures et formes urbaines imaginées et certain de ces enjeux.
À ce titre, l'atelier portant sur Vizille peut être considéré comme la phase exploratoire d'un travail qui pourra être approfondi par la suite (par exemple dans le cadre d'un projet de recherche comme Popsu Territoires) ; dans ce cas, l'atelier pourrait être reconduit en mettant en œuvre des partenariat avec la ville, les associations, le CAUE, etc.

LE TERRITOIRE DU PROJET

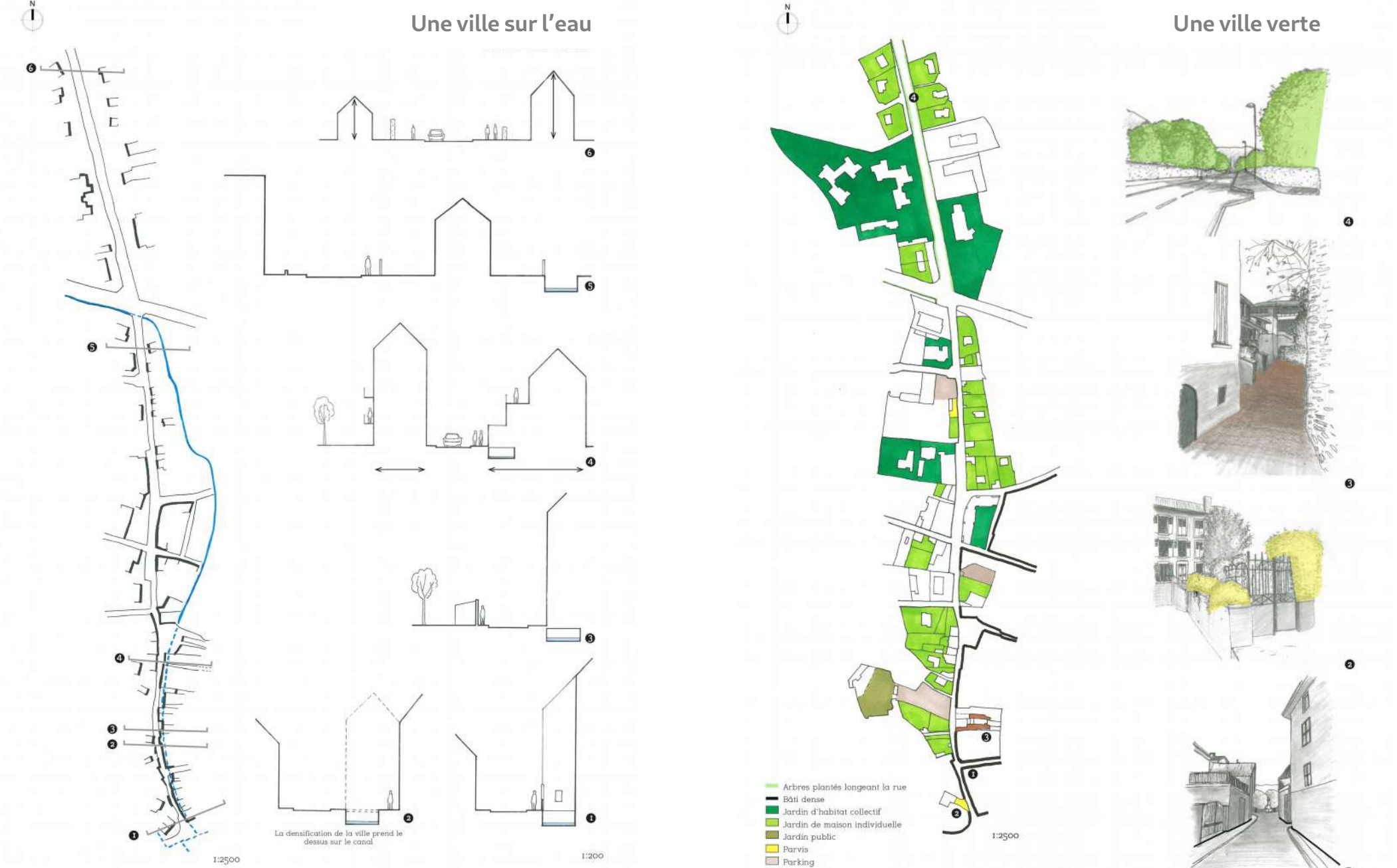


Le lieu choisi pour le projet est la petite ville de Vizille (7780 habitants) située sur l'ancienne route de Napoléon dans la vallée de la Romanche, au sud de Grenoble.

Entourée de montagnes et rythmée par ses canaux, elle offre un potentiel de projet remarquable grâce à son patrimoine architectural et urbain (dont le Château avec son parc, ainsi qu'un important patrimoine industriel).

Ville au passé glorieux (parmi les premiers lieux de formulation de revendication démocratiques de la Révolution française et aujourd'hui siège d'un musée dédié à cette dernière, lieu de Résistance durant la seconde Guerre mondiale, ainsi que lieu de résidence officielle du président de la République), elle semble aujourd'hui être en perte de vitesse, malgré sa localisation stratégique dans la métropole grenobloise.

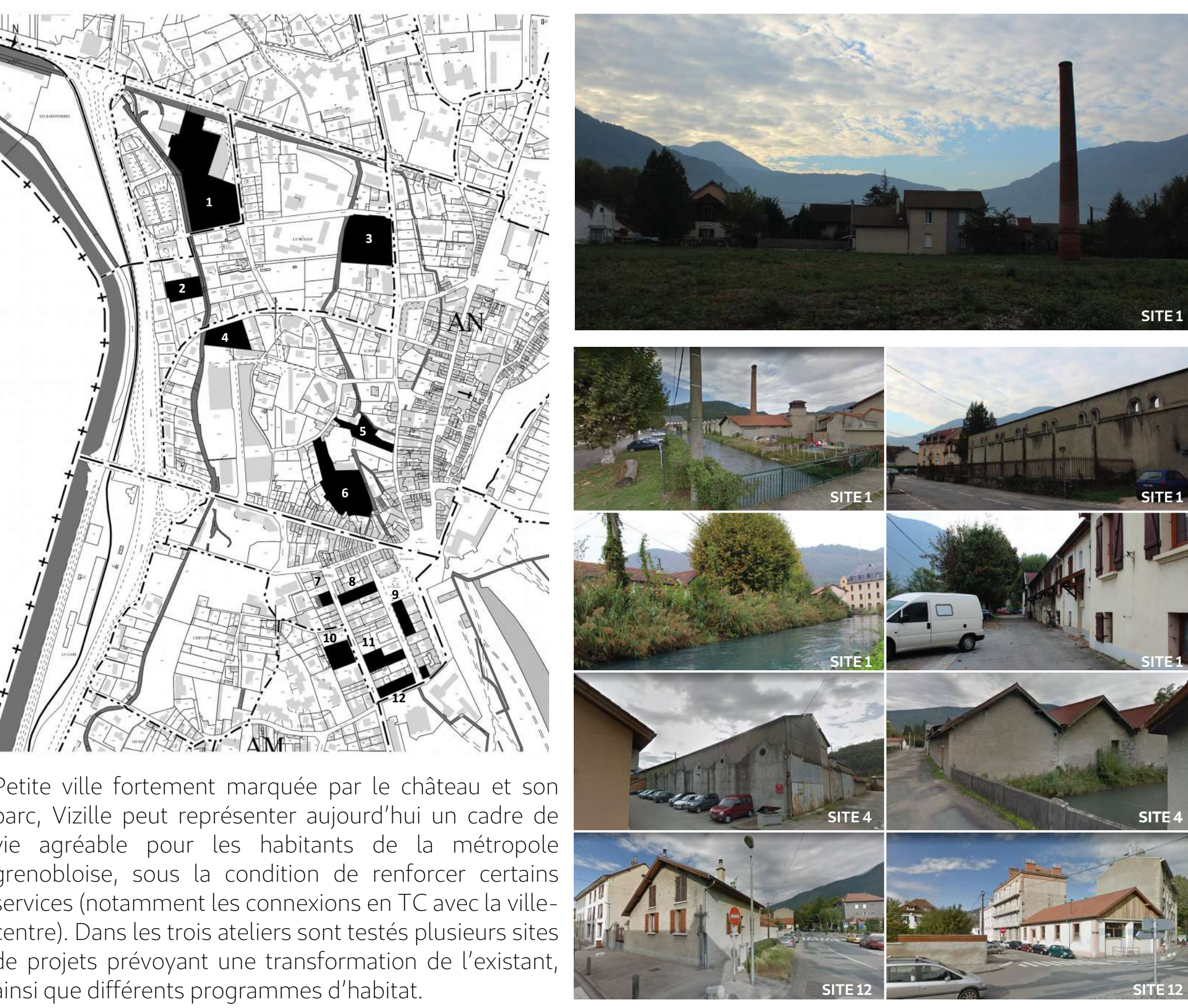
SPÉCIFICITÉS ET POTENTIALITÉS DE LA VILLE



Les analyses des étudiants, réalisées par « séquences urbaines » et/ou thèmes identifiés au préalable, ont fait émerger les principales spécificités de la petite ville de Vizille, sur lesquelles s'appuient les projets élaborés par la suite sur différents sites de projets, aux dimensions, caractéristiques urbaines et potentialités variées. Ces spécificités peuvent être résumées en cinq points.

1. Un paysage marqué par des reliets omniprésents
2. Une ville sur l'eau
3. Une ville verte
4. Une variété typologique de l'habitat
5. Des patrimoines remarquables

UNE PLURALITÉ DE SITES DE PROJET POUR TESTER L'ATTRACTIVITÉ RÉSIDENTIELLE DE VIZILLE



Petite ville fortement marquée par le château et son parc, Vizille peut représenter aujourd'hui un cadre de vie agréable pour les habitants de la métropole grenobloise, sous la condition de renforcer certains services (notamment les connexions en TC avec la ville-centre). Dans les trois ateliers sont testés plusieurs sites de projets prévoyant une transformation de l'existant, ainsi que différents programmes d'habitat.

TYPES ET MANIPULATION : DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE À LA CONSTRUCTION URBAINE

Responsable : E. Léna (MCFA TPCA) | Équipe : S. Gasnier-Clément, C. Salerno

Démarche de projet

Le déroulé de l'enseignement part de la valeur d'une expérience vécue par l'étudiant sur le site. Une séquence urbaine, choisie par l'étudiant, dans le périmètre de la commune, doit être décrite par le verbe (ce que je vis, ce que je vois, ce avec quoi je suis en rapport), par le dessin et par la maquette. A Vizille plus particulièrement, les dispositifs spatiaux très caractérisés (franchir l'eau, les escaliers en façade, l'accès aux fonds des parcelles par des porches, les structurations des parcelles en longueur) favorisent les séquences accrochées à une "identité locale" (fig.1).

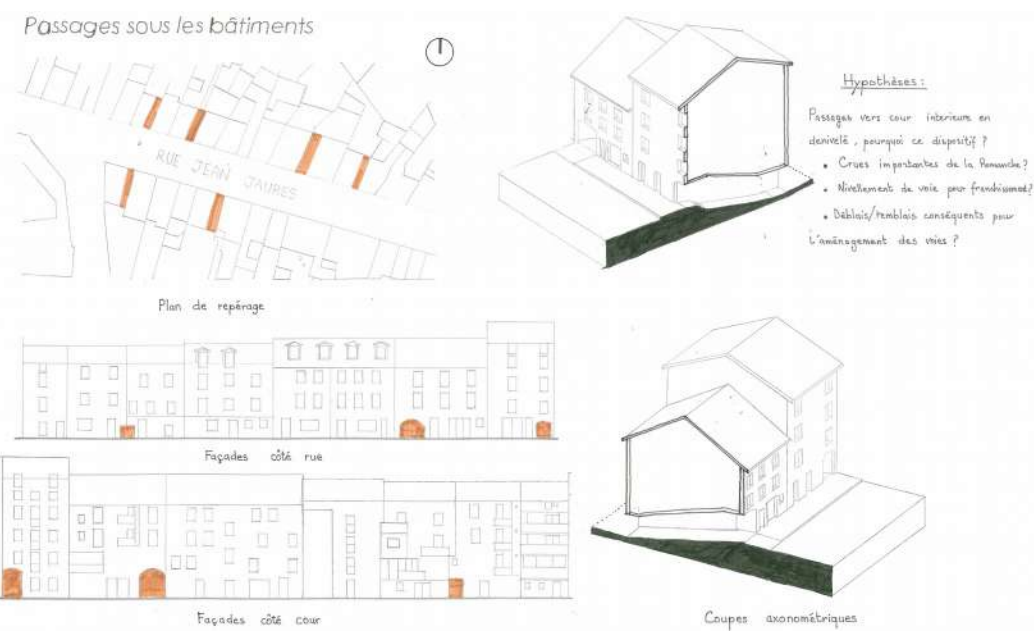


Fig.1 : Exemple de dispositif spatial récurrent identifié durant le travail de relevé et d'analyse (Y. Bourdies)

A partir de ces séquences est mené un travail d'abstraction, qui conduit à la réalisation d'une maquette "qui tient dans la main", matrice pour la suite des recherches de projet, et contractuelle : elle sert aux enseignants de guide pour les corrections (fig.2 et 3).

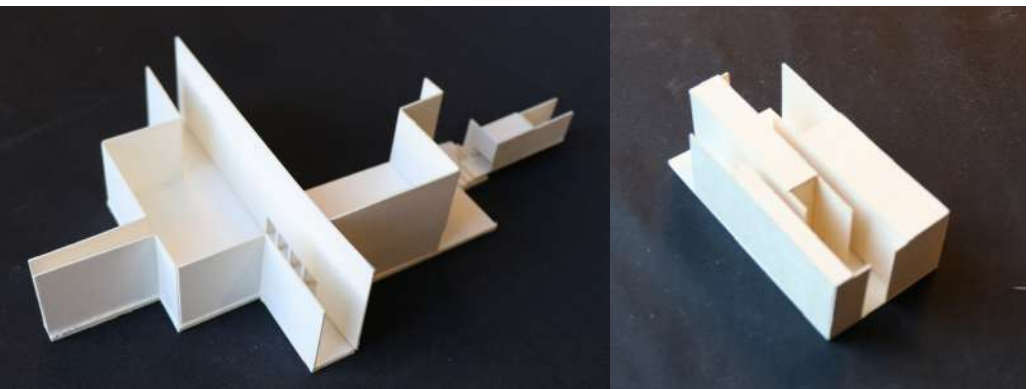


Fig. 2 et fig.3 : Exemples de maquettes de séquence issue d'une expérience choisie (E. Berenger, E. Humbert)

Cette maquette devient par la suite de manipulations / déclinaisons une chambre d'étudiant "type" dont la conception relève des mêmes dispositions spatiales que la séquence originelle. Une fois établie, cette cellule est démultipliée à l'échelle d'édifice - elle sert de jauge, et sur la base de ces immeubles "type" le site est investi. Toutefois, à l'instar de la démarche qui va de la séquence au logement, le site est exploré de la même manière par la maquette de séquence, pour penser l'organisation d'un ensemble d'habitation (fig. 4).

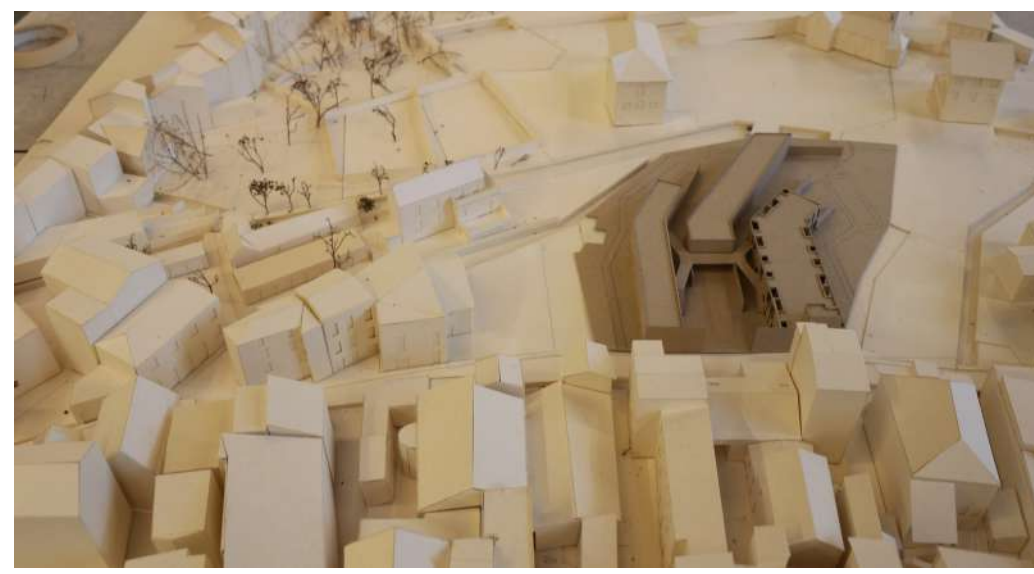


Fig. 4 : Et transcription dans le site (E. Humbert)

La maquette matrice transposée à l'échelle du site permet ainsi de ré-éclairer les questions d'usage (les statuts des sols, leur qualité), de mettre en œuvre une pensée complexe (que la séquence d'origine continue d'alimenter), interroge les pré-existences, qu'un travail de relevé au départ a permis d'identifier et de nommer (les bâtiments, mais aussi, les clôtures, les murs, les arbres, l'eau, etc...) (Fig. 5)



Fig. 5 : L'insertion dans le site oblige à l'attention au sols, à leur statut et aux pré-existences (Ph. Paumelle)

Ici la matrice, dans la confrontation du projet qu'elle porte et du site préexistant, sert de pierre de touche, révèle des qualités spatiales ou structurelles déjà présentes, et établis les conditions d'un dialogue, où le "type" établi à partir d'une séquence élaborée sur une expérience locale, favorise la création d'un dialogue entre l'existant et l'invention (Fig. 6).



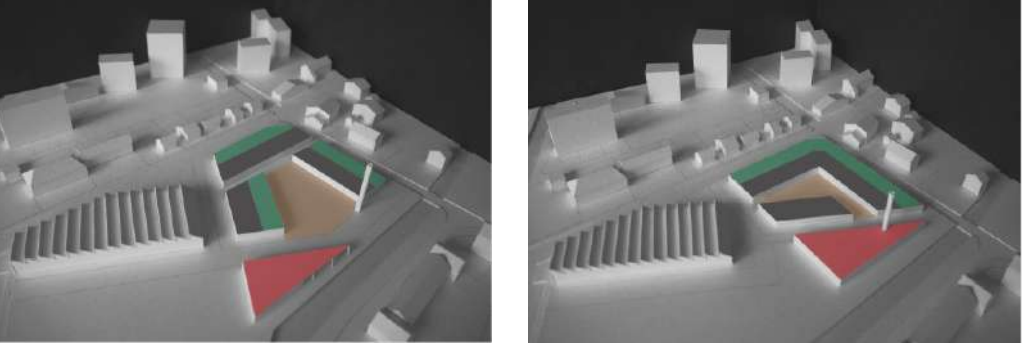
Fig. 6 : La recherche par le projet se nourrit de l'environnement pour établir des dialogues récents (E. Laforest)

L'ENJEU DE LA DIVERSITÉ TYPOLOGIQUE ET PROGRAMMATIQUE : PROJETS DE CO-HABITAT INTERGÉNÉRATIONNEL

Responsable : G. Trotta-Brambilla (MCFA TPCA) | Équipe : P. Belli-Riz, B. D'Almeida, I. Mazel, M. Sicard

Méthode : des scénarios alternatifs pour chaque site

Les essais de projet à différentes échelles (urbaine, ensemble de logements, logements partagés et individuels) font systématiquement l'objet d'une analyse comparée de scénarios, permettant d'identifier avantages



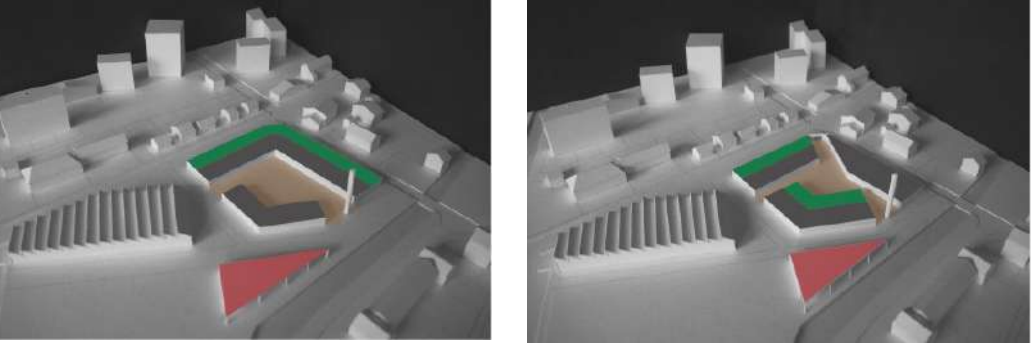
Site 1 (A. Giraud)

Programme : espaces communs et mixité typologique

Le programme proposé à l'étude est celui du « co-habitat intergénérationnel » comprenant, en plus d'une certaine mixité typologique, des espaces communs permettant d'explorer des nouveaux modes de vie communautaires et durables.

Comme on peut le déduire de la littérature spécialisée, ce type d'habitat présente deux caractères principaux : d'une part, l'accueil d'une communauté intergénérationnelle, impliquant la conception de plusieurs types de logements ; d'autre part, le partage d'espaces couverts et/ou ouverts (i.e. : salle de fêtes et cuisine commune,

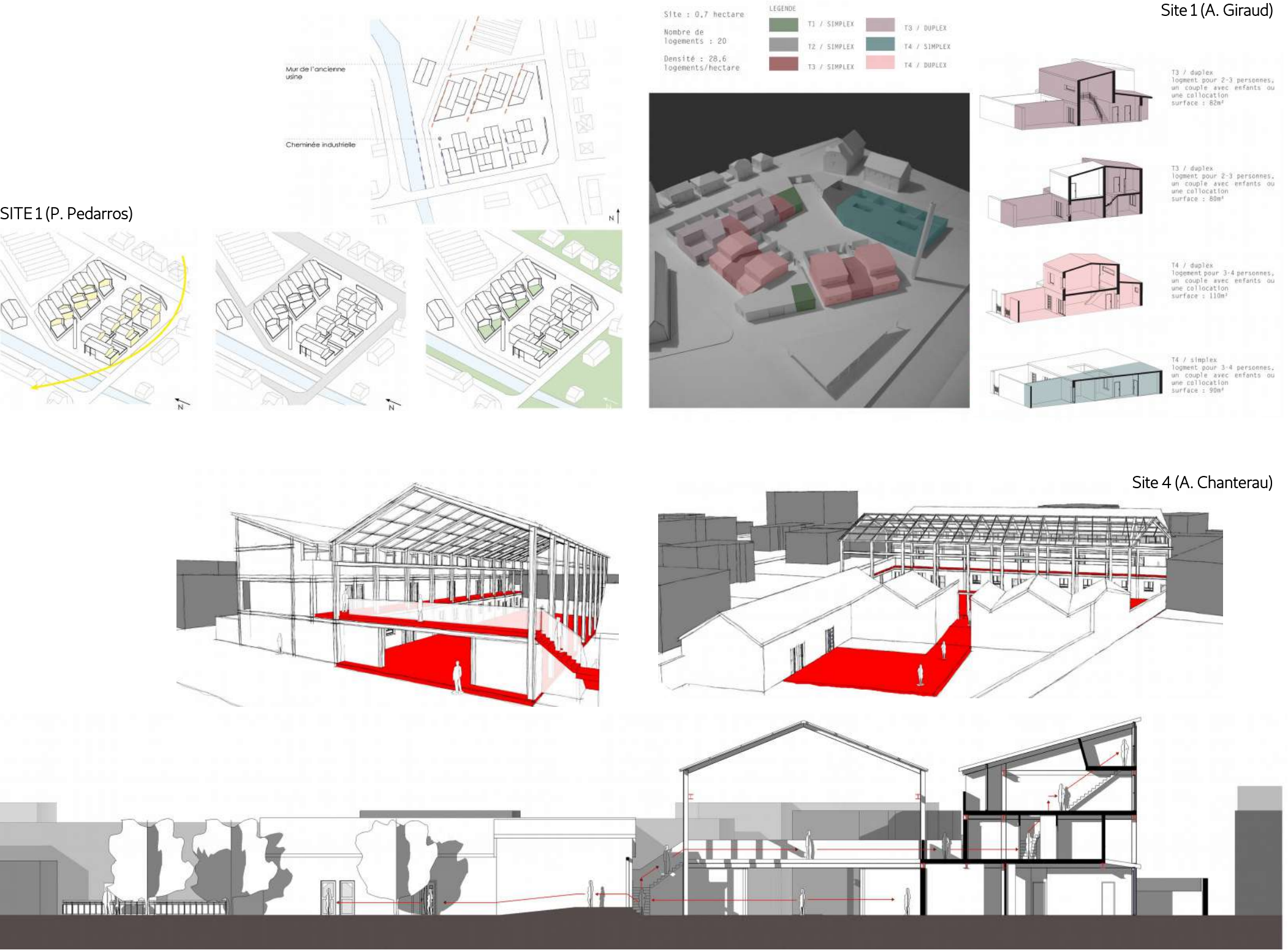
et désavantages de chaque solution, prioriser les intentions, faire émerger des questions plus générales. Ces essais empiriques sont triés et conceptualisés via des figures qui guident ensuite le projet d'architecture.



Site 1 (A. Giraud)

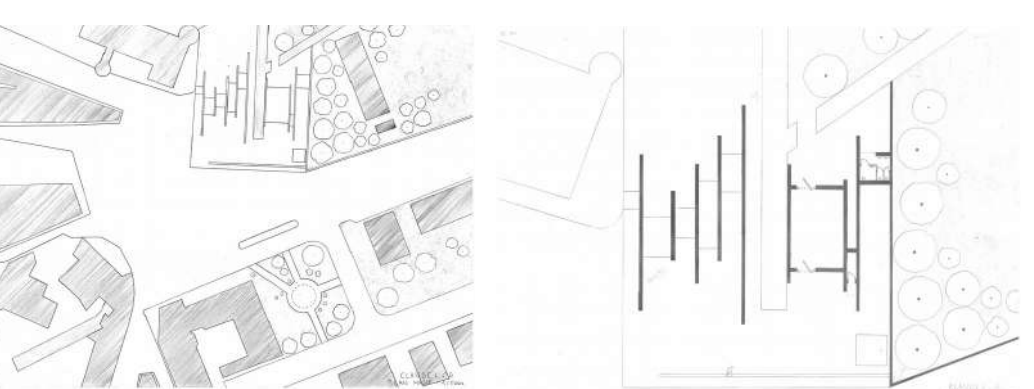
buanderie, atelier de bricolage, espace de jeu pour enfants, bibliothèque, ludothèque, guest house, salle de sport, piscine, salle multifonctionnelle, espaces de stockage communs, jardin, cour, potager, terrasses, solarium, parking, etc.).

Tout en tenant compte du fait que normalement les logements de ces ensembles sont 5-15 % plus petits grâce à la présence d'espaces mutualisés, les étudiants sont invités à mixer les types de logements (pour des célibataires, des jeunes couples, des co-locations pour jeunes actifs, de familles plus ou moins nombreuses).

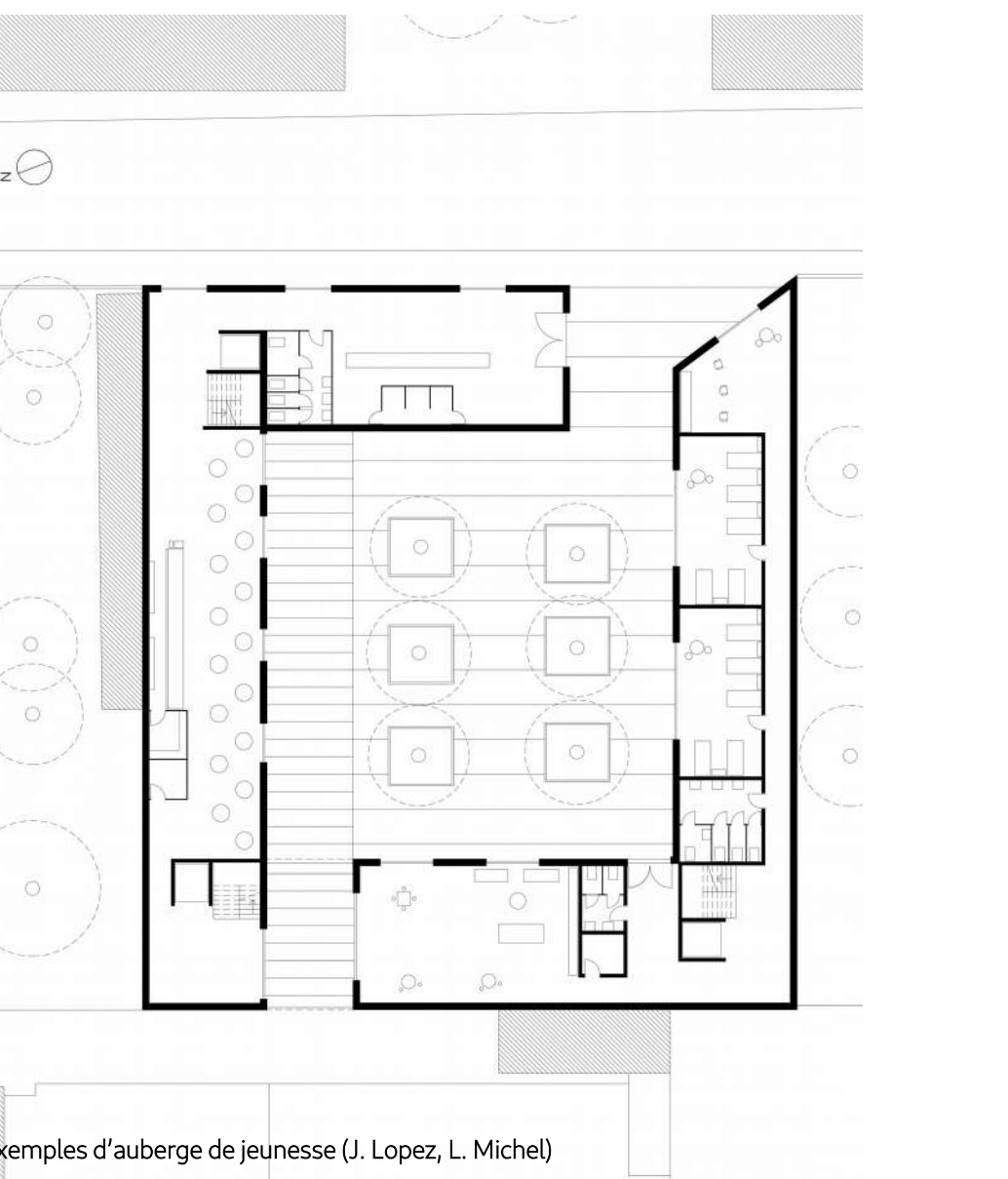
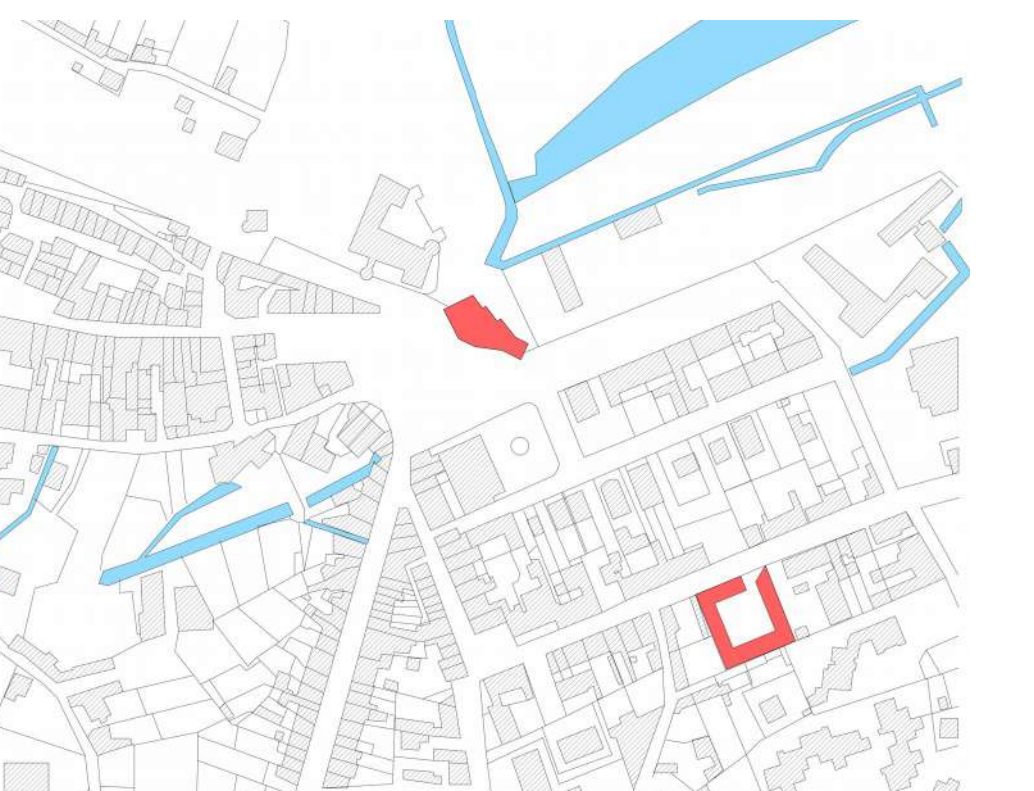


Méthode : une démarche en deux temps

Le choix de Vizille comme terrain de projet bouleverse l'équilibre instable entre ville et architecture du fait de la rupture d'échelle entre le domaine du château, avec son parc de 100 hectares, et la ville in fine assez récente (développement à partir du milieu du XIXème), prise en tenaille entre le parc et le cours torrentiel de la Romanche. Le château et le parc dominent ce territoire.



Exemple de pavillon d'entrée du parc (R. Claude)



Exemples d'auberge de jeunesse (J. Lopez, L. Michel)

Le premier exercice de projet porte sur un nouveau pavillon d'entrée du parc, comprenant la conception d'un abri-couvert pour abriter minimum 60 visiteurs, prolongé par un abri couvert extérieur, ainsi qu'une redéfinition de l'enceinte. Le deuxième exercice porte sur un projet d'auberge de jeunesse localisé dans le tissu urbain de Vizille.

